

Données démographiques pour développement II

De la recherche à l'intervention: améliorer l'accès et l'utilisation des données par les médias

Les données démographiques, de santé, et autres indicateurs chiffrés du secteur public constituent une preuve essentielle pour la planification et l'évaluation des politiques de développement. Ainsi, l'accès aux données est un bien public, bénéfique aux citoyens, au gouvernement, et au secteur privé. Cependant, dans de nombreux pays, l'accès aux données est souvent limité. Lorsque des données sont disponibles, le format est rarement convivial pour les non professionnels, limitant ainsi leurs applications potentielles.

Ces dernières années, le Population Council a examiné l'accès aux données et leur partage par le biais d'études de cas en Ethiopie, Ghana, Sénégal et en Ouganda. Dans la première phase du projet données démographiques pour le développement (3D), des chercheurs ont mené des entretiens semi structurés avec plus de 100 producteurs de données, les décideurs, et autres consommateurs d'informations (notamment les organisations de la société civile, les organisations non gouvernementales et les médias). Ils ont exploré les facteurs qui limitent la collecte, l'utilisation, et le partage de données. Les chercheurs ont spécifiquement analysé les recensements des populations, les enquêtes nationales, la budgétisation, et l'utilisation des services statistiques - pour déterminer comment les décideurs obtiennent les informations dont ils ont besoin pour développer des politiques pertinentes.

Phase 1 Les Conclusions Clés

- Ce sont plutôt les donateurs internationaux, plutôt que les structures nationales nationales, poussent la demande de données.
- Bien que les gouvernements continuent à décentraliser, les données fiables infranational (p. ex., les districts, les villages) ne sont pas communes.
- Les utilisateurs de données ne connaissent pas souvent des ressources disponibles, en dépit des efforts de diffusion par les producteurs.
- Les retards entre la collecte des données et leur publication baissent les attentes des utilisateurs finaux sur les possibilités d'utilisation des données.
- Les producteurs sont réticents à divulguer des informations lorsqu'ils n'ont pas confiance au système de collecte et d'analyse utilisé.
- Il y a un manque de confiance entre les consommateurs et les producteurs de données.
- Lorsque les données disponibles, elles sont souvent présentées dans des formats difficile à interprétés et à utiliser par des non spécialistes. Ainsi, les fausses interprétations sont fréquentes.

Dans chaque pays, les résultats suggèrent que : les données ne jouent qu'un rôle modeste dans l'élaboration des politiques, la demande de données est faible et est souvent pilotée par des acteurs externes tels que les donateurs internationaux. Selon les participants aux interviews, l'utilisation des données plus généralisée et cohérente est limitée par les caractéristiques des données, un manque de systèmes techniques et de procédures pour le partage des informations, et un manque d'expertise parmi les nombreux utilisateurs finaux.

Le défi est ainsi technique et contextuel. Il y a un besoin de nouvelles technologies et de formation pour promouvoir l'utilisation et le partage des données. Cependant, l'impact de la technologie et de la formation va être limité s'il n'y a pas un plus grand effort pour changer les attitudes vis à vis de l'importance du partage des données et le bénéfice potentiel de leur utilisation pour le développement, la mise en œuvre, et l'évaluation des politiques. L'accès et l'utilisation des données dépendent du feedback positif –l'amélioration de l'accès et de l'utilisation génère plus de demande.

Dans la deuxième phase du projet 3D, appelé 3D2, le Council s'efforcera de promouvoir la demande intérieure de données en travaillant avec des intermédiaires clés— les médias — au Ghana, en Namibie, et au Sénégal.

3D2: Mettre l'accent sur les médias

Les initiatives mondiales comme les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) ont profité aux systèmes de collecte et d'analyse des données au niveau des pays. Cependant, ces avancées ont résulté en une pression externe mais non en une demande interne pour l'amélioration dans la qualité et les pratiques de matière de partage. Sans une forte demande interne, le développement, la planification, et l'évaluation de politique basée sur des données fiables va continuer à être évasive au niveau des pays. Ainsi, la deuxième phase de ce projet 3D2 va tenter de booster la demande interne en données en travaillant avec un groupe d'intermédiaires clés –les médias.

Les médias nationaux et locaux, les journalistes en particulier — représentent une structure naturelle pour les données de développement. Les délais quotidiennes et les tâches régulières sur les questions de développement donnent aux médias de fréquentes occasions d'intégrer les données dans leurs travail. En plus les journalistes interrogés dans l'étude 3D ont signalé des obstacles à une plus grande utilisation des données, parmi lesquels : la faiblesse apparente de l'accès aux données et de formation additionnelle en matière d'analyse et l'interprétation des données. Si ces obstacles sont levés, l'utilisation de données dans le rapport de développement est susceptible de devenir plus commune. Au fil du temps, cela pourrait aider à stimuler les nouveaux mécanismes de reddition de comptes publics, promouvoir l'utilisation des données

dans la planification et l'évaluation du développement, et pousser la demande pour plus de partage et d'accès des données.

De la recherche à l'intervention

3D2 va mettre l'accent sur l'amélioration et utilisation des données parmi les médias au Ghana, en Namibie, et au Sénégal. En plus, les recensements de la population à venir dans ces pays offrent l'occasion de promouvoir le partage et l'utilisation des données. Les interventions se termineront en juillet 2011.

➤ Améliorer l'accès aux données

Des obstacles à l'accès aux données existent aux niveaux individuel, institutionnel, et national. Les défis sont techniques et contextuels, et 3D2 va les adresser à travers les activités suivantes conduites avec des parties prenantes nationales et locales.

Dialogue entre producteurs et consommateurs

Les producteurs de données et les journalistes ne parlent pas souvent le même langage. Les producteurs de données écrivent pour un auditoire technique, mais les journalistes écrivent pour le grand public. Aucun de ces groupes ne semble comprendre les défis spécifiques, les rôles et responsabilités de l'autre. Le Council travaillera avec des partenaires pour organiser des activités de réseautage et des ateliers avec les producteurs et les consommateurs de données pour combler ces trous.

Concours de partage et de visualisation de données

L'innovation est la clé pour faire avancer le partage des données et la convivialité. Le Council va organiser et parrainer des concours pour amener les développeurs dans les pays à créer des applications pour la visualisation et le partage des données accessibles sur le Web.

Catalogue des ressources de données sur le Web

L'accès aux données nécessite que les utilisateurs sachent où trouver les ressources existantes. Pour aider les journalistes à trouver des informations lorsqu'ils en ont besoin, le Council va développer avec ses partenaires pour un catalogue des ressources sur le Web comprenant les données, les rapports, et les experts.

Un service SMS pour se connecter aux données

Les journalistes ont un cycle de publication exigeant. Lorsque de l'accès à Internet n'est pas disponible ou le temps réduit. Les journalistes pourraient utiliser une méthode rapide pour trouver les statistiques de base, les experts et les réponses aux questions. Reconnaissant l'importance croissante des plates-formes mobiles, le Council va piloter un service de messages courts (SMS) destiné à connecter les journalistes à l'information et aux ressources.

➤ Améliorer l'utilisation des données

Une hypothèse de 3D2 est qu'un accès accru aux données conduira à l'augmentation de la fréquence d'utilisation. Cependant la quantité est, est seulement un indicateur de succès. Améliorer la qualité de l'utilisation des données par les journalistes est une priorité aussi bien pour eux que pour les producteurs de données.

Curriculum de formation pour la recherche et l'utilisation données pour les journalistes

Les programmes de formation pour les journalistes sont bien établis dans les pays cible du Council. Les étudiants et les professionnels peuvent s'inscrire pour obtenir des diplômes en formations initiales ou continues offertes par des institutions publiques et privées. Bien

que certains programmes contiennent des modules ou des formations courtes sur l'utilisation des données et statistiques, de nombreux administrateurs rapportent que ce type de formation est insuffisant pour relever les défis liés à l'accès, interprétation de données. Par exemple, les supports de formation sont souvent anciens et ne traitent pas de nouveaux médias et les tendances émergentes dans la gestion de l'information. Le Council, voit donc l'occasion de travailler avec les administrateurs et les enseignants pour améliorer la formation pour l'utilisation des données en aidant à la révisions des programme d'études et de développement des ressources.

Guide de données pour correspondants sur le terrain

Les journalistes s'appuient souvent sur un réseau de correspondants hors des capitales pour faire des rapports sur l'actualité et les événements. Ces intervenants peuvent être des enseignants, des fonctionnaires gouvernementaux, et des propriétaires de petites entreprises — des profanes sans aucune formation en journalisme. Les discussions avec les journalistes à propos de l'importance de ces réseaux ont conduit le Council à inclure des plans pour créer des guides destinés aux non professionnels mettant l'accent sur pour la collecte des données de base et l'analyse de l'information.

Un guide pour la rédaction d'articles sur le web

Les manuels des statistiques et les guides sectoriels imprimés sont des ressources utiles pour tout professionnel, mais les applications en ligne offrent aux journalistes la possibilité de lier la recherche au processus d'écriture. Le Council va développer une application web permettant aux journalistes de "construire" un article en entrant les informations recueillies durant le processus de recherche. L'application aidera les journalistes à établir des connexions entre leurs travaux de recherche et d'autres recherches et rapports sur le sujet.

Trousse à outils des éditeurs pour la revue des articles

Une autre activité pour améliorer la qualité de l'utilisation de données sera la création d'outils faciles à utiliser pour les éditeurs. Le Council travaillera avec des partenaires intéressés pour développer les ressources que les éditeurs peuvent utiliser pour évaluer la qualité de l'utilisation de données utilisés par un journaliste avant publication.

Traduction de texte imprimé en fréquences radioélectriques

Dans ces trois pays d'Afrique, la radio est souvent le mode dominant de la diffusion de l'information, en particulier dans les zones rurales, où les taux d'alphabétisation sont faibles et l'accès à des journaux est plus limité. Les articles d'actualités sont souvent lus et discutés au cours d'émissions radio. Quand l'information est transmise par le biais de filtres successifs — des producteurs aux journalistes de radio — la précision du message d'origine peut diminuer. Le Council cherche à travailler avec des partenaires radio pour identifier les types de ressources que les opérateurs radio peuvent utiliser pour transmettre les écrits à leurs auditeurs.

Avec l'appui financier de La Fondation William et Flora Hewlett.

Pour plus d'information ou pour obtenir plus de copies des autres dépliants, contacter publications@popcouncil.org ou visiter <http://www.popcouncil.org/what/pgy.asp>.

Population Council
One Dag Hammarskjöld Plaza, New York, NY 10017 USA
© 2010 Population Council, Inc.